

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1934-01-06

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1934-01-06, 1934-01-06.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15784>

Copier

Information sur la lettre

Date 1934-01-06

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 21/04/2022 Dernière modification le 28/11/2025

6 Janvier. 1934

Mon cher Ami

J'ai été bien heureux de vous revoir hier. Je voudrais que
vous acheviez de vous remettre par quelques semaines de repos
à la campagne. Je ne vous ai pas écrit durant votre maladie,

mais je n'ai pas cessé de penser à vous à toute heure.

Je travaille aux notes que vous avez bien voulu me
demander. D'autre part je viens de terminer ce soir mon second
article pour l'encyclopédie. J'espère qu'on ne me le fera pas
modifier encore. Mais certainement de nombreuses recherches biblio-
graphiques m'attendent.

ARCHIVES PAULHAN

Voulez-vous dire à Germaine que je regrette et m'excuse
de l'avoir froissée l'autre jour à la N. d. F. Je ne me suis pas
rendu compte de l'grossière vivacité de mes paroles qui ne visent
que M. Crépet, vous le pensez bien. J'étais ému de voir attribuer
entièrement à Baudelaire un petit ouvrage de chantage qui me
l'eût diminué s'il en eût été l'auteur. Plus j'y songe, et plus je

pense que Baudelaire, occupé à des travaux de librairie, a dû être chargé de "remettre en français" ce texte dont il n'a dû s'occuper qu'en ou deux passages. Ne le voyez-vous pas ?

Je reçois une lettre de Madame Savitsky-Bloch, la belle-mère de Jacques Chautemps, concernant un manuscrit de M. Edgar Forti sur la question juive. Pourriez-vous m'envoyer les éléments d'une réponse à lui faire ?

J'aime beaucoup le texte de Dammal sur Basile. Il a réussi une sorte de conte moralisateur pour grandes personnes vraiment original, et d'une assez grande portée. J'aurais aimé qu'il indiquât, dans le cours du texte, la référence du fragment d'Ou panishad qu'il cite, en lui donnant un titre sans doute inventé (?)

Ne trouvez-vous pas le poème de Peret sur Violette Nozimes très beau ?

"Elle était belle comme un nymphéa sur un tas de charbon"

et encore :

"tous les pères vêtus de rouge pour condamner"

"ou de noir pour faire croire qu'ils se fendent"

Cassilda se joint à moi pour vous envoyer à tous deux
notre affectueux souvenir.

Anche